

Conférence

La haute horlogerie défend ses valeurs face à la crise

Le secteur, réuni à l'IMD, phosphore sur son futur. Il le voit connecté... mais dans la tradition

Jean-Marc Corset

Encore sous le choc d'une transition radicale à la Maison-Blanche, hier matin, les participants au 8e Forum de la fondation de la haute horlogerie, réunis à l'IMD à Lausanne, avaient pourtant choisi un thème prémonitoire: «Le temps des mutations». Dirigeants d'entreprises horlogères et personnalités du monde académique et économique ont phosphoré sur les conséquences de la globalisation et des avancées technologiques pour le secteur. Professeur «innovation et stratégie» à l'IMD, la Haute Ecole de management lausannoise, Michael Wade a conseillé les cadres horlogers sur les questions à se poser en termes de stratégies d'entreprise, en particulier dans le numérique, dont il est un spécialiste. Même si la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH) craint pour les exportations au Mexique, il s'est voulu rassurant au sujet de l'arrivée de Trump au pouvoir: «C'est une opportunité pour la Suisse», car le pays est épargné de telles secousses.

Le futurologue suisse Gerd Leonhard était pour sa part moins tendre avec ceux qui manqueraient de prendre la mesure de la révolution en cours, liée à l'intelligence artificielle, la robotique ou l'explosion du big data, l'exploitation des données numériques: «wired or fired», a-t-il lancé à ses auditeurs, sous entendu, «vous serez connectés ou virés!»



De g. à dr: Cyrille Vigneron, CEO de Cartier, Olivier Audemars, vice-président du conseil d'administration d'Audemars Piguet, et Maximilian Büsser, fondateur de la marque MB & F. APF, ARC, ABENSUR

Cyrille Vigneron, CEO de Cartier, l'a admis lui-même, précisant que sa marque «se porte plutôt bien», grâce à la joaillerie. Internet et les réseaux sociaux - qui offrent une transparence planétaire sur les prix - sont bien la clé pour développer les ventes. Il s'attend à ce que le plus grand changement pour sa société touche à la distribution. Il observe toutefois que ce sont des produits anciens qui se vendent toujours le mieux et qu'il ne s'agit pas de faire du «jeunisme» avec une maison qui a une si longue tradition.

Olivier Audemars, vice-président



du conseil d'administration d'Audemars Piguet, a choisi l'exemple d'un modèle phare, la Royal Oak, pour illustrer la vision de l'horloger du Brassus. Pour marquer ses 20 ans, une version «bodybuildée» a été lancée. Avec un succès si inattendu qu'il a conduit en 2010 le management à une réflexion en profondeur sur les fondements de la marque et ses origines de la vallée de Joux. La direction a décidé de réduire la production, pour montrer que ce sont des humains qui fabriquent ses montres, non des robots. Elle a diminué drastiquement son réseau de distribution pour mettre en valeur les ambassadeurs de la marque et elle est restée modeste en Chine. Ce qui s'avère payant, selon Olivier Audemars.



Enfin, le fondateur de la marque MB & F née en 2005, Maximilian Büsser, s'est attaché à démontrer que ses montres ne sont pas des produits mais des œuvres: «L'horlogerie c'est de l'art.» Il définit ses montres comme des sculptures mécaniques. Il ne veut pas travailler avec plus de 20 employés, et se contente de vendre moins de 300 montres par année, malgré une forte demande.

La CCIG alerte sur le blues de l'industrie genevoise

41% des sociétés du canton prévoient des affaires «médiocres» l'an prochain

Neige, vent et brouillard au menu de la dernière enquête conjoncturelle d'automne publiée hier par la **Chambre de commerce genevoise (CCIG)**. Premier constat, en 2016 les affaires auront été mauvaises pour 30% des entreprises. «Ce taux monte à 54% pour l'industrie et les prévisions à six mois et au-delà ne se montrent guère

optimistes», note la Chambre de commerce. Pour l'année à venir, les entreprises restent pessimistes, 41% d'entre elles voyant des affaires médiocres au-delà de six mois.

Un constat tiré de 458 questionnaires retournés par les chefs d'entreprise du canton - ils représentent 58 000 emplois. «Il est paradoxal de constater que bien que certains instituts prévoient une conjoncture à la hausse pour nos pays, ce n'est clairement pas ainsi que le ressentent les entre-

prises genevoises», indique **Facques Jeanmaret**, directeur général de la **CCIG**.

Résultat de cette morosité, près de 60% des entreprises ne pensent cependant pas accorder d'augmentation en 2017. De même, 38% des entreprises connaîtront en 2017 une durée hebdomadaire de travail de plus de 41 heures. En 2016, l'effectif du personnel est resté stable pour 60% des entreprises dans les services, mais seulement pour 45% dans l'industrie. Pour 2017, les

trois quarts des entreprises, tous secteurs confondus, prévoient une stabilité de leurs effectifs.

Quid de la réforme de l'imposition des entreprises - dite RIE III - qui devrait rimer dans trois ans avec une moindre taxation? Près d'un sondé sur deux dit qu'il investira tout ou partie de la somme ainsi économisée dans son outil de production. A noter que pour près d'un tiers des sondés, cet impôt non dépensé ne changera rien car leur entreprise déclare ne pas faire de bénéfices. **P.-A.S.A.**

Grand Genève Le nombre de frontaliers croît au rythme de 7,5%

Entre juillet et octobre 2016, le nombre de frontaliers étrangers actifs dans le canton de Genève a augmenté de 7,5% par rapport au trimestre correspondant de 2015 - soit 5934 personnes - relève l'Ostat. Cette progression est l'une des plus importantes enregistrées depuis 2011. A la fin du mois de septembre, le nombre de frontaliers étrangers actifs dans le canton s'élevait à 84 832, un peu plus d'un quart du total national. Genève est le canton qui en compte le plus, suivi du Tessin (62 246 personnes). **P.-A.S.A.**

Trench-coat



Le groupe de luxe britannique Burberry a annoncé une baisse de 40% de son bénéfice net au premier semestre, à cause d'un repli de ses ventes indirectes et malgré l'effet comptable positif de la chute de la livre. Le groupe a expliqué que ces difficultés avaient été causées notamment par un repli des revenus aux Etats-Unis pour ses produits de beauté, en raison d'un contrôle plus pointu des distributeurs sur la gestion de leurs stocks. **ATS**

Industrie Sylvac SA reçoit le Prix SVC Suisse romande 2016

Plus de 1000 personnes étaient présentes mercredi soir au Swiss Tech Convention Center de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), pour assister à la remise du Prix SVC Suisse romande 2016. La PME vaudoise Sylvac SA a su gagner les faveurs d'un jury. Fondée en 1969, cette société conçoit des instruments de mesure d'une très grande précision (jusqu'à un dixième de micron). En tout, cette PME familiale emploie quelque 130 collaborateurs entre Lausanne-Crissier (VD) et Malleray (BE). **O.W.**

Prisons

43%

Les actions des prisons privées ont bondi hier à Wall Street après l'élection du républicain Donald Trump à la présidence des Etats-Unis, dans l'espoir qu'il revienne sur la décision de son prédécesseur démocrate Barack Obama d'en réduire l'usage. L'action de Corrections Corporation of America bondissait de près de 43% à 20,28 dollars peu avant la clôture et celle de GEO Group de 21% à 28,98 dollars. Donald Trump avait indiqué pendant la campagne qu'il souhaitait développer les prisons privées. **AFP**

La finance en direct

Catherine Reichlin *



La peur a ses raisons

En théorie, la valeur d'une monnaie reflète la santé économique et financière, ainsi que les perspectives conjoncturelles et politiques d'un pays. D'autres facteurs, plus subjectifs, entrent en ligne de compte - c'est le cas du statut de valeur refuge que possède le franc suisse. Ce type de valeur est particulièrement recherché dans les périodes d'incertitudes. La Banque nationale suisse (BNS), malgré l'abandon du taux plancher contre l'euro en janvier 2015, veille au grain et mène une politique dont le but est d'empêcher une appréciation trop forte du franc. L'institut, par la voix de la Genevoise Andrae Maechler, membre de sa direction, l'a encore répété ce week-end: «La BNS est prête à intervenir si les résultats des élections américaines devaient provoquer une hausse du franc.» Une promesse très probablement mise en œuvre, comme cela avait été le cas au moment du vote sur le Brexit. Le faisceau de présomption est très étroit: hier, la BNS est vraisemblablement intervenue. Au petit matin mercredi, alors que le franc s'approchait de 1.0750 contre l'euro, il a

rapidement retrouvé le chemin des 1.0830. Un niveau proche de la veille alors qu'au même moment, le yen, autre valeur refuge, s'appréciait de 3%. La publication hebdomadaire lundi prochain des dépôts à vue devrait nous donner une bonne indication de l'action de la BNS. Il faudra toutefois attendre la publication des réserves de

«Le faisceau de présomption est très étroit: hier, la BNS est vraisemblablement intervenue»

changes le 7 décembre pour avoir une confirmation plus claire de l'intervention de l'institut. Les réserves sont en régulière hausse depuis janvier 2015 et atteignent désormais 630 milliards de francs, ce qui fait de la BNS le 8e investisseur public au niveau mondial. Une tendance qui n'est pas près de s'inverser.

* Responsable de la recherche financière, Mirabaud & Cie SA

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers			INDICE			INDICE		
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.*			
SPI	8637.73	+1.70%	Stoxx 50	2831.93	+1.66%			
SMI	7897.84	+1.99%	Dow Jones	18589.69	+1.40%			
CAC 40	4543.48	+1.49%	Nasdaq	5251.07	+1.11%			
FT 100	6911.84	+1.00%	Nikkei	16251.54	-5.36%			
Xetra DAX	10646.01	+1.56%	Shanghai comp.	3275.89	-0.61%			
Euro Stoxx 50	3056.29	+1.09%	Bovespa	63258.27	-1.40%			

*VAR = Variation par rapport à la veille

SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	20.78	+2.2	+9.6	Richtermont N	66.85	-0.3	-17.6
Actellon N	143.50	+5.7	+3.3	Roche BJ	236.20	+5.0	-11.4
Adecco N	57.65	+0.1	-15.1	SGS N	1989.	-0.5	-4.8
CS Group N	13.	+3.6	-44.0	Swatch Group P	299.60	+0.7	19.3
Geberit N	410.40	+0.7	+23.5	Swiss Life N	266.80	+1.2	+0.3
Givaudan N	1848.	-0.6	+1.9	Swiss Re N	9185	+1.0	-4.0
Julius Baer N	41.60	+3.1	+0.8	Wisscom N	448.40	+0.9	-12.8
LafargeHolcim N	56.20	+3.8	-2.1	Syngenta N	387.20	-1.2	+11.2
Nestlé N	70.45	-1.1	-5.9	UBS N	14.04	+1.6	-28.3
Novartis N	72.45	+4.4	-18.1	Zurich Ins. N	259.70	+1.2	-2.8

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	2.29	+0.4	-23.7	Kudelski	16.45	-0.3	+26.5
APG SGA	421.	+0.2	+0.9	Legit	1028.	0.0	+49.6
BCGE	291.75	+0.5	+15.1	Logitech	24.20	0.0	+58.7
BCV	633.50	+1.0	+3.3	Pargesa	63.40	-0.1	-0.3
Edmond Rothschild	13650.	-2.0	-19.7	Romande Energie	1222.	-1.3	+32.7
Bobst	54.85	+0.5	+33.8	Swissquote	27.60	+0.9	+15.0
Co. Fin. Tradition	78.	+0.1	+17.3	Temenos	63.50	-1.0	+34.2
Aevis	62.50	0.0	+45.3	Vaudoise Assur.	473.75	+0.3	-8.2
Groupe Minoteries	330.	0.0	+6.3	Vetropack	1600.	+0.6	+5.6

*VAR = Variation par rapport à la veille **VAR = Variation sur un an

Métaux précieux

	ACHAT CHF/KG	VENTE CHF/KG	ACHAT USD/OZ	VENTE USD/OZ
Or 400000	405000.	1280.80	1281.60	
Ag	564.70	579.70	18.19	18.24
Vreneli		230.	258.	

Pétrole

	CLÔTURE	PRÉC.
Mazout 100 L à 15' (prix indicatif)	76.9	78.2
Essence Litre (6p/95)	1.48	1.48
Brent brut en USD par baril	46.09	46.15

Retrouvez la Bourse en direct sur www.tdg.ch/bourse

FINANZ und WIRTSCHAFT